

Compostelle de la Reconquista à la Réconciliation

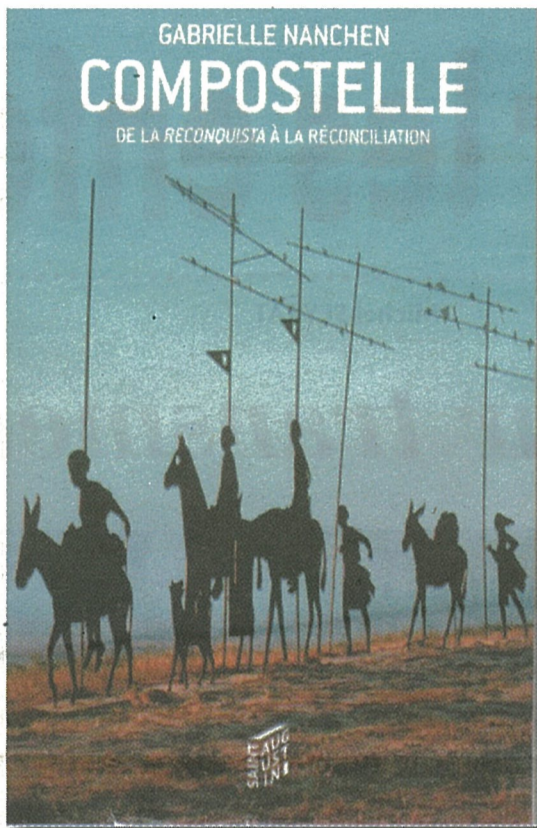
AZUR INFORMATION
AVRIL 2010

Le sous-titre du livre de Gabrielle Nanchen trace clairement le projet de cette évocation de Compostelle : insérer le célèbre pèlerinage entre deux périodes historiques, toutes deux marquées par le rapport difficile entre l'islam et le monde chrétien – le Moyen-Âge et aujourd'hui.

Est-ce à dire que le livre soit une pure réflexion politique ? Non ! Compostelle et le chemin qui y mène, l'auteure* les connaît pour avoir elle-même marché, seule : « Car il m'était apparu d'emblée évident que si pérégrination il devait y avoir, elle serait solitaire. »

D'une manière éparse, elle nous rapporte quelques impressions de ce cheminement, et d'abord elle comprend : « que quelque chose d'essentiel s'ouvrait à moi. » Tant il est vrai que tout pèlerinage nous conduit vers nous-mêmes et nous dépouille des artifices sociaux : « Tous vêtus plus ou moins de la même façon (...) Tous à la même enseigne. Les masques sont tombés dès les premiers jours d'effort. » Aussi dresse-t-elle la catalogue de ce que l'on apprend en chemin : « la vulnérabilité extrême, la fraternité, l'hospitalité ». Elle comprend aussi que : « Donner et recevoir est la forme parfaite de la relation. » Et elle découvre enfin : « le bonheur de vivre l'instant présent » car le Chemin : « nous apprend à ne rien retenir. » Il faut aller de l'avant. Ultraïa !

S'il n'y avait dans ce livre que le témoignage sensible d'une pérégrine, il serait déjà riche, mais ne serait qu'une des innombrables relations intimes de ceux qui s'en vont par monts et par vaux. Mais il y a plus : le travail informatif pour situer Compostelle dans les enjeux et conflits avec l'islam, et autres grands événements politiques. L'auteure ne fait l'impasse sur aucun aspect de l'instrumentalisation politique de Sant Iago, tour à tour Apôtre et martyr, thaumaturge, pèlerin lui-même avant de devenir le "Matamore", le tueur de Maures,



cheville ouvrière de la lutte contre l'islam en Espagne. Elle ne passe pas non plus sous silence, le rôle joué dans le rapport avec les Indiens d'Amérique, pas plus que sa place dans la défense de l'Espagne contre le Protestantisme. Et pour finir son utilisation lors de la guerre civile dans les rangs nationalistes pour lutter contre "les rouges". Et tout cela grâce à des "apparitions" tout aussi légendaires qu'opportunes dans les différents épisodes de la vie nationale.

A toutes ces analyses s'ajoute un plaidoyer pour la reconnaissance de la richesse de la civilisation islamique et de la dette de l'Europe à son égard : « L'Islam (...) a fécondé à son tour l'Europe chrétienne du Moyen-Âge. » Preuves à l'appui.

S'ouvre maintenant le temps de la Réconciliation que l'Année sainte de 2010 devrait favoriser. Exit le Matamore ! Que ressurgisse le saint patron des artisans de paix !

Gabrielle Nanchen Compostelle de la Reconquista à la Réconciliation Editions Saint-Augustin 2008

*orthographe employée par la rédactrice de l'ouvrage

N.B. Madame Gabrielle Nanchen présentera son livre lors d'une conférence donnée à l'abbaye N.D. de Lérins le dimanche 9 mai. Renseignements au 04 92 99 54 00.